



SECONDE SANS NOTES

Bilan de l'expérimentation

Lycée Jeanne d'Arc

Nancy

CARDIE- PASI

académie de Nancy-Metz ®

http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi

Introduction3
Pourquoi évaluer sans notes ?4
Le cadre de l'expérimentation : la classe de 2 ^{nde} 55
Les moyens de l'évaluation par compétences6
Le bilan de l'expérimentation par les différents acteurs9
Faire évoluer l'évaluation par compétences19
Conclusion
Annexes24

nde

2014-

1. Pour aider les élèves à progresser

Dans un premier temps, le fait de supprimer la notation chiffrée élimine la stigmatisation due à la « mauvaise note note sanction », qui le met en comparaison avec les autres

Par exemple, nous avons pu remarquer que certains élèves craignent le p ne pas réussir à formuler une « bonne » réponse. Évaluer les devoirs écrits par compétences permet à ces pourront alors me

tés.

erreurs et leurs difficultés, afin de mettre en place des stratégies permettant de les surmonter. Cela suppose ie, et deviennent les véritables acteurs de leur apprentissage.

2. Pour apprécier plus précisément les capacités d'un élève

Le projet initial consiste à « sortir des notes analyser ses erreurs par un

Très souvent en effet, nous (les enseignants) attendons

capacité à

3. Pour mieux conseiller et orienter les élèves

nous paraît plus précise, pouvait également servir à

s les plus importantes pour chaque série de

uelles _{ère}

Enfin, nos discussions lors des conseils de classe se révèlent plus efficaces grâce à ce système rticulièrement le cas au 2ème trimestre, où nous émettons un avis sur ème trimestre, où nous émettons un avis sur les cément plus longs, nos échanges concernant tel ou tel élève gagnent en

nde 5 est une

classe « normale -à-

britannique (pour lesquels les élèves sont sélectionnés en fonction de leurs aptitudes). Par ailleurs, elle comprend 33 élèves (22 filles et 11 garçons), issus de collèges différents et ayant obtenus des résultats très composées.

En revanche, et pour des raisons liées à la cohérence des emplois du temps, tous les élèves de 2^{nde}5

de la gestion (PFEG). Or, les élèves ayant choisi PFEG rencontrent souvent davantage de difficultés que les élèves ayant choisi SES.

nde 5 est une donnée essentielle à nos yeux, car nous tenons à ce que cette expérimentation soit appliquée à tous, et non pas réservée aux seuls élèves de très bon niveau, ni à des élèves en grande difficulté seulement.

-unanime, que les élèves de 2^{nde} 5 (voire très dynamiques pour certains), mais peu travailleurs à la maison. Ce qui correspond à un constat fréquent en classe de 2^{nde}. Nous pouvons donc affirmer que nous avons eu affaire à une classe tout-à-fait « standard » pour réaliser cette expérimentation.

1. LA GRILLE D'ÉVALUATION

collègues. Notre objectif était de bâtir une grille transdisciplinaire, afin que les élèves voient la

nde au cours de l

2013-2014. Pour faciliter la tâche des collègues de langues vivantes qui évaluent déjà par compétences en utilisant les critères définis par le CECRL, nous avons organisé cette première grille en regroupant les capacités au sein de trois grandes compétences (COMPRENDRE, PRODUIRE et UTILISER)¹.

Cette grille a évolué au fil du temps, car nous avons pu nous rendre compte des difficultés à la mettre .

- Le grand nombre de capacités évaluées (17 au total) et la complexité du jargon employé en faisaient
 - limiter le nombre de compétences, dans le but de rendre la grille plus lisible pour les élèves et leurs parents.
- Toutefois, conserver ces 17 capacités se révélait utile pour les enseignants, car cela permettait ne sait pas faire un élève.
- La répartition de 13 des 17 capacités en deux grandes compétences (COMPRENDRE et PRODUIRE)

Finalement, nous avons décidé de rem

notamment des programmes de sciences, et en élaborant un outil à deux niveaux :

- Un tableau destiné aux élèves et à leurs familles, qui explicite le contenu de chacune de ces cinq évaluation, compléter le niveau obtenu dans chaque compétence, quelle que soit la discipline².
- Une grille utilisée par les enseignants seulement, qui détaille la répartition des 17 capacités (définies succinctement) dans les différentes compétences.³

e cette année

auprès de la 2^{nde} amenés à la faire évoluer pour la rentrée 2015.⁴

1

2

2

1

3. L'ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Suite à la première expérimentation menée en 2013-2014, ^{nde} pour procéder à de la remédiation ciblée. En effet, la compétence RESTITUER. Par ailleurs, la compétence COMMUNIQUER posait également problème, es élèves, mais pas seulement). Dès lors, il nous a paru La plupart des enseignants ayant participé au projet sont plutôt convaincus de son intérêt. Certains

e de points de couleurs

Est alors apparue élèves y participa chez les élèves ni leurs parents. gommettes », qui semblait décrédibiliser le projet, ainsi que les

1. PAR LES ENSEIGNANTS DE LA CLASSE DE 2^{NDE}5

(Bernard Jeanningros)

Le groupe

les élèves. Ce choix me paraissait plus judicieux que de procéder à une évaluation avec notes pour les uns et sans pour les autres.

ensemble plutôt faible, certains

élèves faisant même un blocage complet (avec problèmes de dyslexie ou non).

à différentes discussions avec M. Delatte e

commun de

référence pour les langues (CECRL) qui fixe les compétences à acquérir.

la cohabitation des deux systèmes et par la suite

me suis centré sur les compétences « restituer », « communiquer », correspondant

amais évalué les compétences « raisonner » et

fond du message, est en langue moins évalué que la correction du message, sa forme linguistique. Aussi pour

ières rencontres ont été assez constructives.

faciles et les conversations individuelles ont en partie remplacé les rencontres en groupe.

- Les élèves se sont facilement approprié ce fonctionnement et étaient capables de discerner leurs compétences à acquérir et à une certaine maturité dans la réflexion sur les compétences même chez les élèves qui ne défendent pas ce système.

- sans quitter le niveau très insuffisant. Certains ont surmonté leur blocage vis-à-vis de la langue sans pour autant atteindre le niveau satisfaisant.

- elle est dans un premier temps plus chronophage sans que cela soit disproportionné.

- générale est beaucoup plus constructive.

- a réflexion croisée sur les compétences.

(Sandrine Daudey)

L'enseignement des langues étrangères se fait par compétences depuis plusieurs années avec la grille du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) ; cependant ces compétences sont propres aux langues étrangères.

Ce système d'évaluation par compétences pourrait être utilisé sans notes. Cependant l'utilisation des notes est toujours en place et existe en parallèle du CECRL, qui atteste d'un niveau de langue et de compétences.

Travailler au sein de l'équipe de la « classe sans notes » m'est apparu dès le début de l'année comme une opportunité de proposer un enseignement transdisciplinaire et global en ce qui concerne la présentation des contenus, et spécifique à chaque élève car centrée sur ses connaissances et ses savoir-faire. L'évaluation par compétences me paraît pertinente car elle établit un pont entre les matières enseignées. Cela permet à l'élève de créer des liens entre les matières et donc de se concentrer sur des savoir-faire plutôt que des connaissances compartimentées et donc difficiles à réutiliser. Les savoir-faire sont la base de l'autonomie de l'apprenant. C'est, selon moi, un des objectifs majeurs de notre enseignement : mener l'élève à un apprentissage autonome.

En ce qui concerne ma matière, l'enjeu pour moi a été d'adapter ma « terminologie » à celle élaborée avec mes collègues. C'est au cours de nos réunions mensuelles que nous discutions de la formulation des compétences et du contenu que nous associions à ces formulations. Ces discussions m'ont permis de mettre en perspective mon enseignement dans un système plus global, de réfléchir à la façon d'enseigner telle ou telle compétence tout en gardant en tête la lisibilité de ce « nouveau » système pour l'élève. Une des difficultés que j'ai rencontrée est l'adhésion plus ou moins volontaire des élèves au système de code couleur. Au sein de ma classe, les élèves adhéraient à l'idée de compétence en ce qui concerne leur apprentissage. À la fin de chaque séance, ce sont eux qui formulaient ce qu'ils avaient fait et/ou appris à faire et nous notions

les objectifs de la séance dans le cours (à l'affirmation : utiliser les compétences vous a aidé à comprendre ce qui était travaillé en cours, 10 élèves sur 18 ont répondu oui). Cette formulation des apprentissages autour des différents documents étudiés a aussi permis aux élèves d'acquérir une plus grande autonomie en cours. En fonction des supports que je leur proposais, ils savaient quelle(s) compétence(s) y étaient associées et comment les travailler.

Les élèves étaient particulièrement actifs à ce moment de la séance. Cependant, ils avaient, pour la

En ce qui concerne l'utilisation d'indicateurs de couleur à la place des notes, la mise en place a été

que j'évaluais dans les exercices et quelle production était attendue. J'ai observé une attitude différente de la part des élèves lors du retour des évaluations. Les élèves n'ayant pas validé une compétence sont déçus mais aussi plus concernés par leur « échec » que s'ils avaient eu un 8/20 par exemple.

L'évaluation par compétence me paraît être plus positive que l'évaluation classique car centrée sur ce que l'élève sait/sait faire ou ne sait pas et non pas sur une notion vague telle que « contrôle d'anglais n°X ». Dans le cadre de l'évaluation sans notes, la plupart des élèves

Cependant, ce système apparait beaucoup moins efficace avec les bons élèves. En effet, les 2 points verts montrent que l'élève sait faire ce qui a été évalué mais cela ne met pas en valeur la qualité d'exécution de la tâche que l'on peut faire apparaître avec les notes (par exemple entre un 14, un 16, un 18 ou un 20). D'après mes observations, ce dispositif sans notes est efficace pour les élèves en difficulté et a besoin d'être affiné pour les meilleurs élèves afin qu'ils puissent évaluer leurs progrès et la précision de leur travail. L'utilisation de commentaires détaillés sur les copies (ce qui était bien, ce qui était à améliorer et comment l'améliorer) est pédagogiquement le plus pertinent pour aider l'élève à progresser. Cependant, seul le code couleur apparait sur les bulletins sans faire apparaître avec précision les « compétences » de l'élève. C'est pourquoi faire ressortir différents niveaux de compétences me paraît important pour valoriser l'élève et pour le motiver et renforcer sa confiance en lui/elle. Le travail effectué tout au long de l'année sur la grille d'évaluation des compétences avec l'équipe pédagogique me semble aller dans cette direction.

Un autre aspect positif de l'utilisation d'un code couleur est qu'il donne selon moi un caractère moins formel à l'évaluation. Cela va dans le sens de mon style d'enseignement. En effet, même si l'élève doit arriver à un niveau « précis » en fin de seconde, il me paraît vital que le cours d'anglais (cours en classe + travail à la maison) soit considéré comme un entraînement, une façon d'apprendre à faire mieux (ou à faire tout court) quelque chose que l'on ne savait pas bien faire (ou pas faire du tout). Mon objectif en tant qu'enseignante est que l'élève soit actif dans son apprentissage, qu'il montre ce qu'il ne maîtrise pas et surmonte cette difficulté. Ceci n'est, selon moi, possible que dans un cadre différent de celui de l'évaluation « formelle ». Cependant, la progression n'est visible que si l'on garde une trace de cet entraînement. Dans ce cadre, l'évaluation sans notes me paraît tout-à-fait pertinente.

Cette année, les élèves m'ont tous rendu plusieurs travaux supplémentaires, souvent sur des compétences qu'ils ne maîtrisaient pas (à l'affirmation : « J'ai rendu plus de travaux supplémentaires car ils étaient non notés », 8 ont répondu oui sur 18 élèves). En d'autres termes, ils ont été plus actifs dans leur apprentissage car la question de la note ne se posait pas (je corrigeais systématiquement les travaux, mais je ne prenais en compte que la compétence validée). Le fait de corriger plusieurs travaux « personnalisés » m'a permis de cerner des difficultés propres à chaque élève et de formuler des commentaires ciblés pour les aider à progresser. Dans le cadre de mon enseignement, plusieurs axes de réflexion me paraissent intéressants à explorer :

- comment les élèves utilisent-ils ces commentaires pour progresser ?
- de quelle façon exploiter dans mon enseignement ces mêmes commentaires dans la continuité de leur apprentissage ?

La grille donnée aux élèves est un outil particulièrement important du dispositif. Elle permet de mettre en avant la transdisciplinarité des compétences mais aussi la progression des élèves au cours du temps. Cette version simplifiée¹⁰ est un outil adapté car lisible par les élèves. Le fait qu'ils la remplissent eux-mêmes

évaluations.

les implique d'autant plus dans leur apprentissage. Je pense qu'il serait intéressant d'élaborer un temps de réflexion sur cette grille avec les élèves où les élèves pourraient se fixer des objectifs concrets d'une période à l'autre (quoi faire, pour arriver à quoi). Ceci pourrait être fait avec le professeur tuteur au cours d'entretiens prévus à cet effet. Le tuteur pourrait ainsi donner des conseils à l'élève pour progresser, et faire le point sur sa scolarité en général ainsi que sur son orientation. Ceci a été en partie fait cette année.

En ce qui concerne l'évaluation, un travail intéressant serait à faire sur l'évaluation des élèves en fin de trimestre. En effet, qu'il s'agisse des notes ou d'un code couleur, les évaluations reflètent le niveau de l'élève à un temps T. Ce qui devrait cependant être mis en valeur est le niveau de l'élève à la fin d'une période (trimestre/année) sur des items précis (exemple : tous les élèves de 2^{nde} doivent au moins avoir du vert pour la compétence restituer afin de passer en 1ère). La prise en compte du début de la période pourrait juste être prise comme un indicateur de départ. Réfléchir à une évaluation finale transdisciplinaire qui servirait de bilan sur une compétence pourrait être intéressant.

Cette année a été très positive pour moi. Les réunions mensuelles permettaient de réfléchir au dispositif, à notre pratique et aussi de discuter des élèves avec pour objectif leur apprentissage. Ces réunions sont un moment précieux dans le fonctionnement et la cohérence du dispositif.

(Matthieu Delatte)

on des notes) alors que

dans la quasi-

extrêmement intéressant, tant pour acquérir une vision plus fine des capacités de chaque élève que pour les es différents savoirs et savoir-faire.

¹³. Lors de

Une fois cette tâche terminée, il reste aux élèves

alement

- montrer que bâtir un plan consiste à élaborer un raisonnement : le plan répond, étape- par étape à la question posée par le sujet,
- faire ressortir les difficultés particulières liées éviter de se répéter, de se contredire, etc.)
- raisonnement (plusieurs plans possibles).

chapitre de géographie « Villes et développement durable »¹⁴. Là encore, chaque étape de la réflexion cartographique correspond à une des compétences de la grille transdisciplinaire. Les activités centrales de la

Les élèves se sont montrés globalement actifs au cours de ces heures de cours. Il me semble également que le fait notion même de compétence.

production écrite, réalisée en une heure le plus souvent. La nature du devoir (composition ou étude de document) est communiquée à la classe dès le début du chapitre, et les exercices réalisés pendant les cours

sont en majorité orientés vers la préparation méthodologique du devoir.

Dès lors, les élèves savent précisément quelles compétences seront évaluées, et comment ils doivent

chapitre, qui récapitule les connaissances factuelles indispensables et les notions-clés à connaître, ainsi que les grands axes de la problématique et les méthodes à maîtriser.¹⁵

16

Ce sujet devant systématiquement être rendu avec la copie par les élèves, cela me permet de gagner un peu de temps lors de la correction (en remplissant le tableau, sans avoir à recopier le nom de chaque compétence), mais cela permet aussi aux élèves de report tableau récapitulatif lorsque le devoir est rendu.

-à-dire que 18 élèves sur 33 ont acquis plus

de la moitié d plus des trois quarts (14) maîtrisent

17

niveau régulièrement satisfaisant ou très satisfaisant

ents proposés lors

des évaluations.

La compétence RESTITUER, qui consiste à reproduire par écrit des connaissances apprises en classe

très insuff

13

14

15

16

17

; ces deux derniers facteurs jouent aussi un rôle

dans la relative médiocrité des résultats pour la compétence RESTITUER.

La compétence COMMUNIQUER consiste le plus souvent à rédiger un texte en respectant les règles production écrite (distinguer des parties et des sous-parties dans une composition par exemple), ainsi que la soi

de la compétence qui sont travaillés : structurer un texte en respectant la forme donnée pose peu de

La compétence RAISONNER concerne des activités intellectuellement plus ambitieuses, comme la

document. Critiquer une information de façon pertinente entre également dans le champ de cette compétence.

20

de composition est correctement effectué par

recherches préparatoires à la réali

des moteurs de recherche en ligne. Mais le caractère trop ponctuel de cet exercice (4 séances en tout au chacun (toutes ces recherches étaient

compétences avait beaucoup plus progressé entre le 2ème et le 3ème trimestre.

er et le 2ème

connaître beaucoup plus précisément les capacités des élèves, de mieux les aider à remédier à leurs difficultés, et de les conseiller de manière beaucoup plus pertinente quant à leur orientation. En revanche, je

leurs faiblesses.

(Agnès Beck)

J'enseigne les mathématiques au sein du lycée Jeanne d'Arc depuis 6 ans et je participe au projet de « Seconde sans note » depuis maintenant trois ans, la première année dans le cadre de son élaboration et les deux années suivantes dans le cadre de son expérimentation. L'évaluation sur 20 était un sujet de préoccupation pour moi quand M. Delatte nous a proposé ce travail en équipe de constitution d'une grille de notation par compétences, valable pour l'ensemble des disciplines. Avoir testé ce dispositif pendant deux ans a répondu clairement à mes attentes concernant la lisibilité de la notation ainsi que le dialogue enrichi avec les élèves et leurs familles qui en résultait. Cette pratique et les réunions menées avec mes collègues des autres disciplines m'a aussi amenée à remettre en cause mes évaluations. Je suis tentée aujourd'hui de les modifier en profondeur, malgré la non prolongation du dispositif en classe de Première et le contenu de l'épreuve à l'examen du baccalauréat.

Quand j'ai intégré l'IUFM, mes conseillers pédagogiques me recommandaient de commencer une séquence en fixant les objectifs à atteindre et en construisant le devoir final associé au regard du programme, autrement dit en déterminant ma pratique pédagogique et le travail mené en classe à l'aune de mes évaluations. J'ai donc pris l'habitude d'indiquer clairement aux élèves à travers une fiche de révision ce qu'ils doivent maîtriser et d'intégrer les compétences à atteindre en mathématiques dans mes devoirs.

Cependant, ce travail fait en amont n'apparaît pas clairement dans la note obtenue par l'élève et je me rends compte aujourd'hui combien il est surprenant que la notation sur 20 n'ait pas fait l'objet d'un débat pendant ma formation. En effet, que sait-on vraiment d'un élève à partir de sa note sur 20 ? Peut-on dire qu'il sait restituer le cours, qu'il sait calculer, qu'il sait chercher ? J'ai constaté que la barrière symbolique du 10 sur 20 ou plus généralement qu'une note sur 20 empêche souvent l'analyse du travail produit, les remises en cause des élèves et de leurs familles, et même la décision avisée d'un conseil de classe par rapport à une orientation souhaitée. D'ailleurs, en rédigeant des lettres de recommandation pour des élèves de Terminale souhaitant intégrer des filières sélectives, telles que Sciences Po ou des cursus à l'étranger, je me suis rendu compte que ces écoles cherchaient finalement à aller au-delà de la notation sur 20 pour apprécier les réelles compétences des postulants.

Enfin, la notation chiffrée donne aussi l'illusion de pouvoir comparer des matières, des classes ou des élèves entre eux, ce qui génère souvent du stress, de la démotivation et de l'incompréhension : j'ai dû, par exemple, à plusieurs reprises en tant que professeur principal argumenter les décisions de conseil de classe auprès des élèves ou des familles qui jugeaient uniquement le niveau obtenu à partir de la moyenne générale ou des moyennes obtenues par matière.

En adoptant un système d'évaluation par compétences valable pour toutes les disciplines enseignées, je pense qu'avec mes collègues nous avons remédié à la plupart des problèmes posés par la notation sur 20.

Ce qui m'a frappé dès le début de l'expérimentation, c'est le climat d'apaisement généré par le dispositif. En effet, la classe de Seconde dont nous avions la charge en 2013/2014 était constituée d'élèves d'un niveau très moyen voire faible. Pourtant, peu d'élèves se sont complètement démobilisés. Cette année encore, dans une classe certes d'un meilleur niveau, j'ai constaté que les résultats obtenus au troisième trimestre étaient meilleurs qu'au premier et au deuxième. Je me l'explique par la présence le plus souvent d'éléments positifs dans la notation puisqu'à chaque devoir, plusieurs compétences sont testées et qu'un élève un tant soit peu motivé obtient rarement un bilan très insuffisant pour chacune d'entre elles.

D'autre part, les progrès réalisés sont plus directement visibles : je pense en particulier cette année à une élève qui se réjouissait d'avoir obtenu un niveau satisfaisant sur la compétence de restitution alors qu'elle avait pour la première fois fourni un travail conséquent de révision ; avec la notation habituelle, elle aurait obtenu 8 ou 9 sur 20 à ce devoir et je ne suis pas certaine qu'elle se serait sentie aussi encouragée dans la mesure où la moyenne n'aurait pas été atteinte.

Le fait d'avoir la même grille d'une matière à l'autre rend possible par ailleurs la comparaison des résultats obtenus dans chaque matière et offre des arguments plus percutants dans l'analyse du profil de l'élève, en particulier en matière d'orientation. Ainsi, durant ces deux années, je compte quelques élèves qui

chercher ») et

RAISONNER, et quelques autres qui se sont mobilisés pour progresser dans ce domaine et assurer leur passage; avec une moyenne située entre 10 et 12 sur 20 pour la plupart d'entre eux, je ne suis pas certaine qu'ils se seraient remis en cause. Je regrette d'ailleurs qu'au troisième trimestre, au moment de l'orientation, les moyennes soient réintroduites et que les décisions soient de nouveau basées sur les notes. Peut-être gagnerions-nous à organiser un dernier conseil de classe sans consulter les résultats chiffrés dans un premier temps.

Enfin, ce système favorise un dialogue constructif avec les familles et les élèves parce qu'il les oblige à s'interroger davantage sur la façon de travailler mais aussi parce qu'il permet très vite à l'enseignant d'établir une sorte de diagnostic. Lors des réunions parents / professeurs qui ont pourtant lieu relativement tôt dans l'année, j'étais en mesure de dresser un bilan assez exhaustif pour chaque élève et je n'ai jamais autant donné de conseils méthodologiques que pour ces deux classes de Seconde.

Par sa précision, son exigence et son aspect collaboratif, ce système d'évaluation par compétences m'a également amenée à critiquer mon propre travail. Je me suis ainsi rendu compte que je sous-évaluais certaines capacités comme « communiquer à l'oral », « chercher » ou « utiliser les TICE ». J'ai changé cette année, mais encore de manière trop peu significative le contenu de mes devoirs parce que je voulais continuer à les calquer sur l'épreuve du baccalauréat.

J'envisage à la rentrée prochaine de diversifier la nature de mes évaluations, et donc aussi de mon travail en classe, pour tenir compte de toute la grille des compétences. J'ai profité à ce titre de séances d'accompagnement personnalisé dont j'avais la charge, pour proposer des exercices moins académiques comme des synthèses de cours, des problèmes ouverts ou des exercices de logique afin d'observer les réactions des élèves face à ce nouveau type de travail. J'ai aussi cherché à m'inspirer du mode d'évaluation de l'épreuve expérimentale de sciences pour pouvoir tester la capacité « chercher » ou des critères de niveaux de langues pour évaluer la compétence COMMUNIQUER.

D'ailleurs, maintenant que nous avons dressé une grille qui nous paraît complète et satisfaisante et qui m'a permis pour ma part d'expliciter mes exigences de manière rigoureuse dans ma propre matière, je pense que nous gagnerions mes collègues et moi à nous pencher plus en détail sur les évaluations des uns et des autres pour glaner des idées et harmoniser nos pratiques.

Je suis désormais vra

pédagogique que celui sur 20, qui m'apparaît avant tout maintenant comme un outil de classement. Ce qui me bloque encore dans sa pratique, c'est qu'à l'épreuve de mathématiques du baccalauréat, les 20 points ne sont pas répartis par compétences mais sur un ensemble de questions testant le plus souvent des savoir-faire répétés durant l'année. Je dois donc essayer de trouver un équilibre entre la préparation à l'examen et mon souhait de mettre en valeur toutes les compétences par le biais d'évaluations beaucoup moins traditionnelles :

Pour que ce projet prenne tout son sens,

il faudrait changer, comme en langues, une partie de l'épreuve de mathématiques au baccalauréat et créer des paliers de compétences reconnus pour l'orientation post-bac comme ceux qui apparaissent déjà dans les livrets scolaires.

Parce qu'il m'oblige à me remettre en cause et à m'interroger sur mes pratiques, je poursuivrai en tout cas ce projet à la rentrée prochaine avec enthousiasme.

(Charles-Antoine Boivin)

Le retrait des notes change le rapport enseignant/élèves ; il y a une pression moindre pour les élèves. cas de vie scolaire » (problèmes de

dans la plupart des autres classes de seconde.

Au moment des bulletins et des conseils de classe, les enseignants semblent avoir une vision plus fine des difficultés des élèves et de leur besoins.

En ce qui concerne les SES, les résultats sont particulièrement intéressants. En effet, les SES sont en

-faire que

ces compétences.

2. PAR LES ÉLÈVES DE LA CLASSE

Étan

classe sans notes ». Les craintes sont vives en début collectivement et individuellement le projet. Parmi les principales réticences, citons trois exemples récurrents :

- se situer par rapport aux autres »; ils doivent ogresser et non pour être meilleur que les autres
- ensuite le cas des élèves qui veulent se situer par rapport au 10/20 (la moyenne arithmétique) ; cet
- enfin le cas des élèves qui voient dans le système de points rouges et verts¹⁸ une méthode couleur des « gommettes »)

et opinions des élèves vis-à-vis de

convaincre du bien-

Force est de constater que la majorité des élèves de 2^{nde} 5 est demeurée méfiante, malgré une évolution positive. À la fin du 1^{er} était quelque chose de plutôt positif, tandis que 12 émettaient un jugement négatif. Les 15 élèves restant se prononçaient de façon mitigée. Aux 2^{ème} et 3^{ème} légèrement progressé : 10 à 11 élèves lui reconnaissaient un rôle positif dans leur scolarité. Leur principal plus aisément leurs points forts et leurs points faibles. Deux élèves mentionnent en outre le fait que la disparition des notes diminue leur stress. Un

à se situer » (par rapport à la moyenne arithmétique, par rapport aux autres, -à-dire que la not compensée. Quelques élèves écrivent même que le système de compétences les a « complètement perdu[s] aucune motivation pour cette méthode ». Le plus significatif est sans doute que bon nombre de ces élèves arrivaient en classe de 2^{nde} compétences a rarement été en mesure de les faire progresser de façon sensible. En revanche, les élèves qui ont le mieux accepté la au collège¹⁹. Est-

e système

ompagnement personnalisé, 10 à 12 élèves de la

prochain, a

de la classe trouve cela très positif. Il a notamment contribué à ce que ces derniers comprennent davantage nt à mieux interpréter les résultats qui étaient les leurs.

élèves ont été un peu déçus. Là encore, une organisation plus systématique (concernant le rythme des rencontres enseignant/élèves, leur contenu, etc.) aiderait peut-être à accroître leur efficacité.

3. PAR LES PARENTS D'ÉLÈVES

Nous avons pu recueillir les impressions des parents à trois moments distincts :

- peu après la rentrée, le projet leur a été présenté lors de la réunion parents/professeurs de septembre,
- au cours des rencontres individuelles parents/professeurs de décembre 2014,
- ; ceci concerne essentiellement des familles dont les enfants ont éprouvé des difficultés, plus ou moins passagères, ou bien lorsque le projet présence du professeur principal.

nde

exprimaient des réserv

compétences était utilisée dans les études

de notre projet.

Lors des rencontres individuelles de décembre, les familles de 25 élèves nous ont exprimé leur ressenti de façon un peu plus précise, en ayant le recul du 1^{er}

les parents défendaient mêm leur méfiance vis-à-

française.

Les entretiens personnalisés avec les élèves et leur famille ont le plus souvent mis en évidence un n difficulté dans leur scolarité

le bulletin, édit

nde 5 comme des

« cobayes ». Au même moment pourtant, un témoignage nous est parvenu sous forme de lettre écrite, nous

pas là uniquement pour être sanctionnés. » Elle ne pensait pas que son enfant « pouvait réussir en 2^{nde}, ce système lui a donné confiance en lui. »²⁰

__

3. COMBINER L'ÉVALUATION PAR COMPÉTENCES AVEC UNE ÉVALUATION CHIFFRÉE

demeure fort chez beaucoup, car elle constitue un repère essentiel pour situer le niveau atteint.

Dès lors, devons-nous continuer à bannir toute note de nos évaluations, au risque de ne jamais n des élèves et de leurs parents ? Ou bien peut-on faire figurer conjointement sur un devoir le niveau atteint dans la(les) compétence(s) évaluée(s) et la traduction en note sur 20 ? Le risque serait

intéressante des niveaux de compétences en notes sur 20, bien plus convaincante que la conversion prop

(Claire Lambert)

imaginer une expérience, la réaliser, présenter les résultats sous la forme de leur choix et répondre au En fin de séance, un compte rendu est demandé par groupe.

pour résoudre le

problème posé, le respect des étapes de la démarche expérimentale, la présentation des résultats ainsi que la

Chaque critère est évalué par 4 niveaux de maitrise A, B, C, et D :

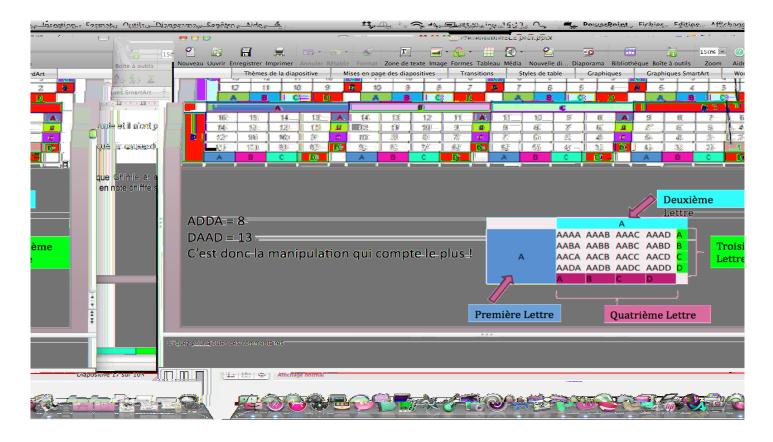
- A : Le groupe a conçu une stratégie réaliste, cohérente qui répond au problème posé sans aide.
- B : Le groupe a conçu une stratégie réaliste, cohérente qui répond au problème posé mais avec de
- C : Le groupe a conçu une stratégie réaliste, cohérente qui répond au problème posé mais avec
- D : Le professeur a donné un protocole au groupe.
- A : Toutes les étapes sont présentes sans aide du professeur.
- B : Toutes les étapes sont présentes mais le professeur a dû donner plusieurs conseils.

- C présentant les étapes de la démarche expérimentale.
- D : Les étapes ne sont pas toutes présentes malgré les multiples recommandations.
- A : La présentation des résultats est compréhensible, complète, exacte et respecte les règles de communication.
- B : La présentation des résultats est compréhensible, complète, exacte mais ne respecte pas les règles de communication.
- C : La présentation des résultats est peu compréhensible et/ou incomplète et/ou inexacte.
- D : La présentation des résultats est incompréhensible.
- A : Les élèves ont exploité de manière satisfaisante les résultats et ont expliqué la cause du phénomène étudié.
- B : Les élèves ont exploité de mani
- C cause du phénomène étudié.
- D

un tableau de correspondance qui nous perme

- ici),

- puis la lettre obtenue à la deuxième étape nous permet de choisir la colonne (en jaune ici),
- ensuite, la lettre obtenue à la troisième étape est placée dans la partie rouge,
- enfin, la lettre obtenue à la quatrième étape est placée dans la partie bleue.



Quelques exemples de résultats convertis en utilisant le tableau :

Exemple	Étape 1	Étape 2 (Restituer)	Étape 3 (Communiquer)	Étape 4 (Raisonner)	Note finale
1	Α	Α	Α	Α	20/20
2	В	Α	Α		•

Seconde sans notes » nous -2016, avec

quelques modifications toutefois.

Nous devrons travai adhésion plus large de la part des élèves et de leurs parents. Un des enjeux consistera à faire en sorte que les élèves (et singulièrement les plus en difficulté) parviennent à ana fournir un travail plus méthodique et ciblé. Notre rôle sera bien sûr de les y aider, mais la compréhension et ie face aux apprentissages.

dénué de tout travers et de tout biais pour évaluer les élèves, mais nous sommes persuadés des bienfaits de

-2014. Compétences <u>Capacités</u> **Attentes** <u>Code</u> **Remarques** Repérer Analyser **COMPREN** DRE Mettre en relation Expliquer Restituer Appliquer Rédiger Illustrer **PRODUIRE** Organiser Argumenter Parler Employer le langage graphique Explorer Utiliser du matériel Utiliser les TICE **UTILISER** Utiliser un dictionnaire Rechercher

54NancyLJ-D'ArcINNO2015-snotes-bilan PASI Nancy-Metz page 25/43

Compétences	<u>Attentes</u>
RESTITUER	
COMMUNIQUER	
RAISONNER	
UTILISER	



4 .a	Discipl.														
ÉVALUA	Туре														
ÿ □	Date														
RES	TITUER														
S'INF	ORMER														
сомм	IUNIQUER														
RAIS	ONNER														
UT	ILISER														

ÉVALUA-TIONS

Discipl.

UTILISER																
		<u> </u>		I				U.	U		I	I				

54NancyLJ-D'ArcINNO2015-snotes-bilan PASI Nancy-Metz page 28/43

Compétences	<u>Capacités</u>	<u>Attentes</u>	Remarques
	Connaître		
RESTITUER	Appliquer		
	Repérer		
	Chercher		
	Analyser		
	Parler		
	Illustrer		
COMMUNIQUER	Rédiger		
	Structurer		
	Employer le langage graphique		
	Mettre en relation		
	Expliquer		
RAISONNER	Organiser		
	Argumenter		
	Critiquer		
UTILISER	Manipuler		
	Utiliser les TICE		





PASI Nancy-Metz page 31/43

\underline{Sujet} : Peut-on faire du Caire une ville durable ?

1. Choisir les informations à cartographier	(compétence S'INFORMER)
MÉTHODE : Pour une composition comme pour un croquis, le sujet doit être an de sélectionner les informations correspondant au sujet et de dégager une problén	
Informations à cartographier :	
2. Bâtir une légende cohérente	(compétence RAISONNER)
MÉTHODE	
ACTIVITÉ : Reprenez les informations ci-dessus et classez-les au sein de différen	ntes parties, ayant chacune un titre.
3. Choisir des figurés appropriés pour chaque information	(compétence COMMUNIQUER)
MÉTHODE : À chaque information doit correspondre un figuré unique, aisém	ent identifiable et lisible sur la carte. Il
ACTIVITÉ: Choisissez un figuré précis (type, taille, couleur) pour chaque l'information concernée dans le plan ci-dessus.	e information, et tracez-le en face de
4. Réaliser le schéma	(compétence COMMUNIQUER)
MÉTHODE Grand Gran	re localisées de façon précise, et avec le
ACTIVITÉ : Réalisez le schéma en commençant par tracer un cercle, qui corresp	ondra au Ring Road du Caire.

Chapitre: Nourrir les hommes

1. Les lieux-clés du chapitre

Être c	apable de citer, ou de localiser sur une carte du monde :
-	la limite Nord/Sud et les pays développés, émergents, PMA (rappel du 1 ^{er} chapitre)
-	les principales puissances agricoles du monde (exportatrices de produits alimentaires)
_	
	biologique
	olologique
2.	Les notions-clés du chapitre
-	
-	la malnutrition, à distinguer de la sous-alimentation et de la famine
-	: capacité, pour un État, à produire lui-même la nourriture pour satisfaire
	les besoins de sa population
-	, qui s'oppose à
-	le défi alimentaire
-	le commerce équitable
nionni	□ □ □□ : la disponibilité alimentaire, le rendement, les intrants, les OGM, le fron ier, un feedlot
promi	tor, un reculor
3.	Les questions essentielles du chapitre
-	-ce que le défi alimentaire ? À quelles échelles est-il visible ?
-	Quels sont les différents types de difficultés alimentaires ?
-	Par quelles méthodes est-il possible de produire plus, et quelles sont les limites de ces méthodes ?
-	Peut-on résoudre le défi alimentaire par le développement des échanges internationaux ?
-	□ □ □ □ □ ? Comment peut- □ □ □ □ □ □ □ □ ?
-	Comment peut-
4.	Les méthodes à maîtriser
-	Je sais identifier et présenter tout type de document, et le replacer dans son contexte géographique
-	Je sais extraire les informati
-	La sais commonant days de commonts et dires si laya contenu se commilète se contradit etc. (DAISONNED)
-	Je sais comparer deux documents et dire si leur contenu se complète, se contredit, etc. (RAISONNER) Je sa D D D D D D D D D D D D D
_	
<u>-</u>	Je sais structurer une réponse en plusieurs paragraphes, de façon cohérente (COMMUNIQUER)
-	(COMMUNIQUER)
	(COMMONIQUEN)

Chapitre « Nourrir les hommes » : Le défi alimentaire au Sénégal

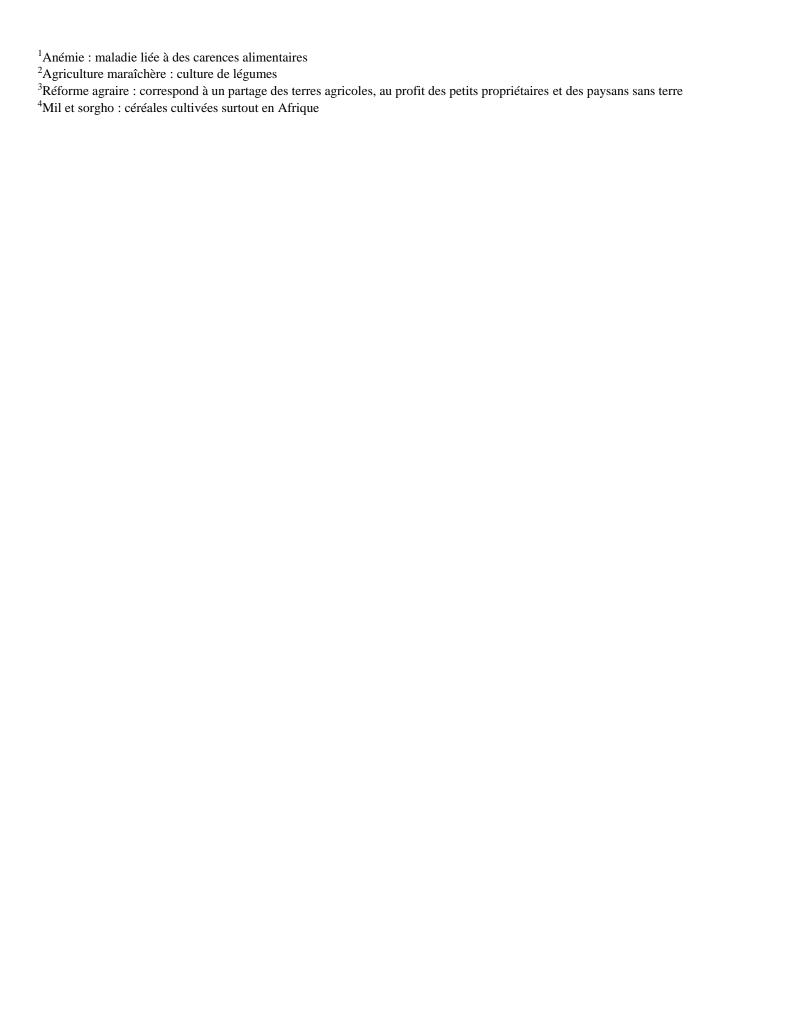
NOM	Prénom \square

Compétences	Niveau atteint
RESTITUER	
COMMUNIQUER	
RAISONNER	

Consigne : Montr -dessous que le Sénégal est confronté au défi alimentaire, et quelles solutions sont envisageables pour résoudre les difficultés. Montrez les limites des documents.

Document 1 : Croissance démographique et situation alimentaire au Sénégal

	Docu	ıment 2									
	ère 2 \square										
											³ pourrait
également être m	ise en plac	e. Même si	les condition	ons climati	iques son	nt diffic	iles d	ans diffe	érentes	régions du	ı pays, la
agricole et accroître la production du mil ⁴ , du riz, du sorgho ⁴ , du maïs, des oignons.											
			Source: « S	Sénégal : à qua	nd la diversi	fication de	la prod	nction agric	cole ? ». v	ww.yonuyoky	te.com, 2014.
			<u>Bouree</u>	seriegar i a qua			ia prod	action agric	.010,	·····jonujonj	, 201



				COMMUNIQUER			RAISONNER							
Élève	RESTITUER		Parler	Rédiger	Structurer	Langage graphique	Mettre en relation	Expliquer	Organiser	Argumenter	Critiquer	% des items acquis		
1	75	67	67	67	67	59	33	33	75	55	33	73		
2	80	73	67	87	100	58	56	50	67	67	67	91		
3	74	72	67	93	67	67	67	75	84	75	67	100		
4	47	44	33	13	67	45	44	42	34	22	33	9		
5	73	61	33	26	67	33	33	17	33					

I. Ton point de vue sur tes propres capacités :

Compréhension des cours

Compréhension des consignes (notamment lors des exercices et des devoirs en classe)

Capacité à restituer

Capacité à communiquer (tu peux différencier écrit et oral)

Capacité à raisonner

Tes résultats te paraissent-ils correspondre au travail fourni?

III.	Ton point de vu	ie sur les aména	ngements spécifiq	Jues			
			-t-il utile ?				
Justifie ta r	éponse :						
As- □□						?	
Justifie ta r	éponse						
IV.	Ton point de vu	ie sur la classe d	le 2 ^{nde} 5				
Ambiance §	générale						
Atmosphère	e de travail						
Qualité du	travail réalisé						
Résultats ge	énéraux de la class	e					
C							
V.	Autres remarqu	ues (thème libre	e)				

Suggestions pour améliorer le fonctionnement de l'évaluation :

Bilan du 2ème trimestre

trimestre. Il es	☐ st capital que	□ □ □ □ tu y réponde		□ aluation	par compétence	es à la fin du deuxième
I. N	Mhgihbgm	on ln e o	henriling gm e	er et le 2ème t	trimestre :	
Compréhensio	on des cours					
Compréhensio	on des exercio	ces et des dev	voirs en classe			
Comment éva	alues-tu tes p	oropres com	pétences (sous fo	orme: TS, S,	I, TI):	
• • • Cap	□□ □□ pacité à raisor		□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ udre un problè	□ eme ? etc. de faço	: on pertinente) :
		□ □ -elle	e correspondre au	travail fourni	i ?	
				□□ □ ?		
					?	
II. N	Mng i hlym	on In e o	en nhhgi hf	i mg l		
Continues-					?	
Si non, pourqi	uoi ?					
		□ -t-elle é	té pour toi :			
		er trimes er trin er trin er trin er trin	mestre imestre			trimestre er trimestre r trimestre er trimestre
Essaie d'expli	quer tes répo	onses (le plus	précisément poss	sible) :		

III. Mhg qieb nthg ln e ohennthg	g ml Inemmi
tes résultatsta façon de travaillerOUI N	-t-elle aidé à améliorer : NON NON NON
Explique tes réponses (le plus précisément po	ossible):
tes résultatsta façon de travaillerOUI N	□ -elles aidé à améliorer : NON NON NON
Explique tes réponses (le plus précisément po	ossible):
IV. Ton point de vue sur ton orien	tation
□ □ □ □ : Ce projet est-il compatible avec mes résultats	actuels ?
Si non, quels types d'efforts dois-je fournir po	
	?
Quel est mon projet professionnel ?	
□ □ □ □ □ -e	elles permis de faire avancer mon projet d
Explique pourquoi (le plus précisément possi	ble):
	□ □ □ ème trimestre soit consacrée à nel :
OUI	NON
V. Autres remarques (thème libr	e)

Bilan du 3ème trimestre

☐ ☐ ☐ ☐ trimestre. Il est capital que tu y rép	oondes sincèrement.			
1. Quel niveau estimes-tu av	voir atteint dans chaque	compétence (sous forn	ne: TS, S, I, TI):	
 □□ □ □ □□ □ Capacité à raisonner (ex 	apliquer, justifier, résoudre	un problème ? etc. de	□ □ □ : façon pertinente):	
Tu peux préciser tes réponses en f	onction des différentes ma	tières enseignées.		
2. Dans quelle(s) compétenc	ee(s) ou discipline(s) estir	nes-tu avoir le plus pr	ogressé ?	
Explique les raisons de cette prog	ression :			
3. Dans quelle(s) compétence	ee(s) ou discipline(s) estir	nes-tu avoir le moins p	orogressé ?	
Explique les raisons de cette abse	nce de progression :			
4. Dans cette progression or	ı absence de progression	, quel rôle ont pu joue	r:	
- 🗆 🗆	:			
-		:		
- le tutorat :				
5. meb orientation	e: I m -t-il semblé :			
□ utile	\Box non utile	→ 6	explique pourquoi :	
□ trop long	☐ trop court	→ e	explique pourquoi :	
			explique pourquoi :	

Compétences	<u>Capacités</u>	<u>Attentes</u>	<u>Niveau D</u>	Niveau C	Niveau B	<u>Niveau A</u>
	Connaître					
RESTITUER	Appliquer					
	Repérer					
	Chercher					
	Parler					
COMMUNIQUER	Rédiger					
COMMONIQUER	Structurer					
	Employer le langage graphique					
	Mettre en relation Expliquer					
RAISONNER	Organiser Analyser					
	Argumenter					
	Critiquer					

UTILISER	Manipuler			
	Utiliser les TICE			